



## Dérive dans le Berlin d'après-guerre

Il y a un peu plus d'un an, Laurent Petitmangin causait un petit choc littéraire avec son premier roman, Ce qu'il faut de nuit .

Cette histoire bouleversante et très personnelle d'un père qui tente de comprendre pourquoi son fils dérive vers l'extrême droite avait conquis le coeur du public comme des critiques, récoltant au passage le prix Fémina des libraires.

On s'étonne presque qu'il revienne aussi vite avec un deuxième roman. Et, plus surprenant encore, celui-ci est bien différent du précédent.

Ainsi Berlin promène le lecteur dans un contexte bien différent : celui de l'Allemagne des années 40, au moment où le nazisme s'effondre et laisse derrière lui un champ de ruines, à la fois géographique et idéologique.

Un peu comme le classique d'Hans Fallada, Seul dans Berlin (1947), Laurent Petitmangin décrit avec une certaine précision les agissements de la Résistance allemande et son courage désespéré.

Mais l'auteur s'intéresse à ce qu'il se passe après. Et, comme dans Ce qu'il faut de nuit , les protagonistes, entraînés par une sorte de fièvre qui les dépasse, s'enfoncent dans des profondeurs insondables.

Ici, Käthe et Gerd, les personnages principaux, tentent de bâtir la future Allemagne de l'Est en s'imaginant que tous les coups sont permis pour y arriver. Leurs choix et leurs idées façonneront, pour le meilleur et pour le pire, le destin de tout un pays et de plusieurs générations

Pratique. Ainsi Berlin , par Laurent Petitmangin, La Manufacture de livres, 18,90 ?.

Rémi Bonnet

